Les Cadrans Solaires des Vallées de langue italienne des Grisons

Autor(en): **Fevrier, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Quaderni grigionitaliani**

Band (Jahr): **22 (1952-1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-19622

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Cadrans Solaires des Vallées de langue italienne des Grisons [1])

Charles Fevrier

Les cadrans solaires furent connus des Egyptiens, des Grecs et des Romains. Ces derniers en varièrent beaucoup la forme et les dimensions. La construction des cadrans solaires fut d'abord réservée à des savants, puis ce goût se répandit partout: les temples, les villes, les palais, les places publiques s'en ornèrent.

Au Moyen-Age on rencontre les cadrans solaires dans les couvents, puis sur les façades des églises, des châteaux, des demeures des villes fortifiées, des maisons de campagne. Ils servent à marquer la célébration des offices divins; au seigneur à fixer l'heure des plaids; au commandant à indiquer les rondes pour la surveillance du château; au portier de la ville à ouvrir les portes ou à les fermer, au guet de nuit à commencer son service de veille.

Les ordres religieux exécutent leurs travaux d'après la sonnerie des cloches basées sur le cadran solaire, coutume qui se maintient jusqu'à l'introduction de l'horloge.

La vie à l'époque de la chevalerie était également basées par le cadran solaire et le chevalier possédait aussi son cadran portatif.

Dès le XIIIe siècle, les relations des habitants de la Suisse avec l'étranger sont très nombreuses. Elles s'intensifient au cours des siècles suivants. La vie sociale était déjà active; les hommes avaient besoin de connaître l'heure relativement exacte à tous les instants.

Les foires de la Lombardie et du Piémont, les foires de Lyon et du Midi de la France, celles des Allemagnes sont visitées par les Confédérés qui rapportent, à côté des marchandises, des idées nouvelles et l'art de construire des cadrans solaires.

Dès le XVIe siècle et surtout au XVIIe et au XVIIIe siècle, la construction des cadrans solaires se répand dans toutes les régions du pays, dans toutes les villes, dans de nombreuses maisons bourgeoises, même dans les régions les plus reculées, sur les fermes isolées de nos campagnes de nos vallées alpestres. Ils étaient bien l'horloge usuelle, très suffisamment exacte pour les travaux des champs et les cérémonies de l'Eglise.

L'art de construire des cadrans solaires, la gnomonique, est enseigné dans les universités. Leur programme contient l'application de la géométrie descriptive au tracé des cadrans solaires.

Le cadran solaire a pénétré en Suisse par la l'Italie et par la France. *Son origine est essentiellement latine.* Ses formes et ses dimensions sont très variées. Les savants et les constructeurs s'exercèrent à tracer des cadrans solaires verticaux, horizontaux, inclinés, polaires et paraboliques. Ils en compliquèrent les données à l'infini pour obtenir des épures intéréssantes. Ces objets sont aussi un motif d'ornementation pour

---

[1]) Crediamo di far cosa grata ai lettori accogliendo nel testo originale francese lo studio del farmacista dott. C. Février, Porrentruy, su le meridiane del Grigioni Italiano. Le fotografie si devono all'autore, le lastre al Journal Suisse des Orologers.

l'habitation. Le cadran solaire est souvent accompagné de décorations stylisées, de peintures frustes ou allégoriques, de blasons, de fleurs, de scènes et d'attributs mythologiques.

L'esprit latin et l'esprit italien ont trouvé dans le cadran solaire une occasion exeptionnelle de s'exprimer en devises et en maximes.

Ces devises, ces maximes et ces sentences s'inspirent de pensées religieuses tirées de la Bible, de pensées patriotiques, politiques et révolutionnaires. Elles sont à la gloire de Dieu, elles engagent au recueillement, à la prière. Elles invitent le voyageur à méditer, elles s'inspirent de scènes de la vie, de l'ombre et de la lumière. Elles sont profondes et s'inspirent aussi de la fuite du temps, de la fragilité de la vie et de la mort de l'homme.

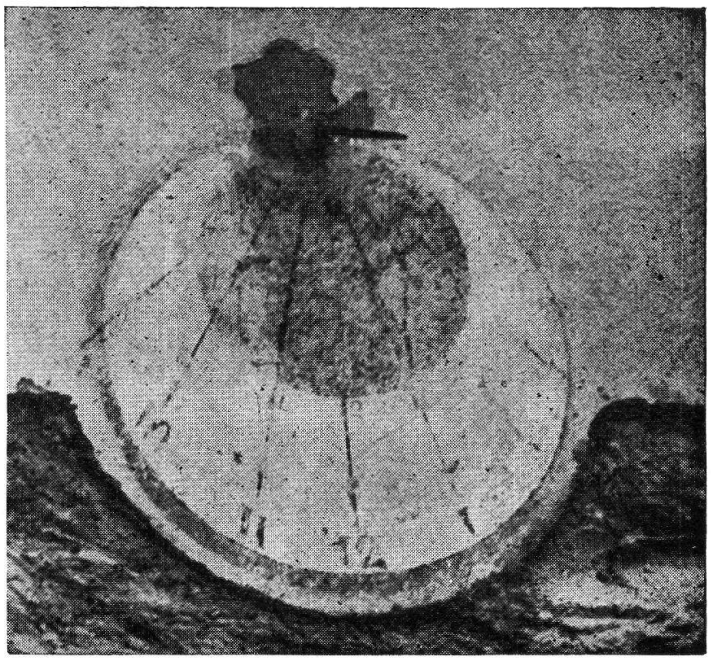
La cadran solaire nous invite à méditer sur la brièveté de la vie. C'est la raison pour laquelle il se rencontre à l'entrée d'un couvent ou d'une église.

La devise est parfois humoristique, légère; elle fait allusion à la rotation de la terre et à l'immobilité du soleil, à l'utilité du cadran lui-même.

Les Vallées de langue italienne des Grisons ont été une terre classique pour l'abondance et la variété des cadrans solaires peints sur beaucoup de maisons, d'églises et dans des positions qui permettent d'avoir l'heure du lever au coucher de l'astre du jour.

De Mesocco à Roveredo

MESOCCO

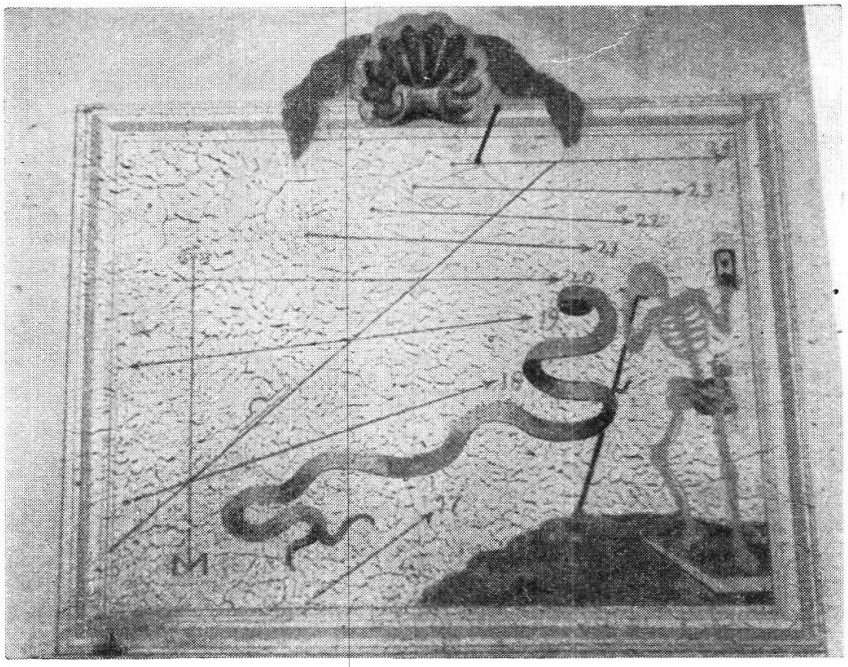


Cadran solaire du XVIIIe siècle.

Il est circulaire et peint sur la façade sud d'une maison particulière. Il indique en chiffres arabes les heures de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Sous la style se trouve un cercle peint en couleur gris-bleu et le cadran est entouré d'une couronne de même couleur. Une rénovation urgente le préserverait d'une disparition prochaine.

GRONO



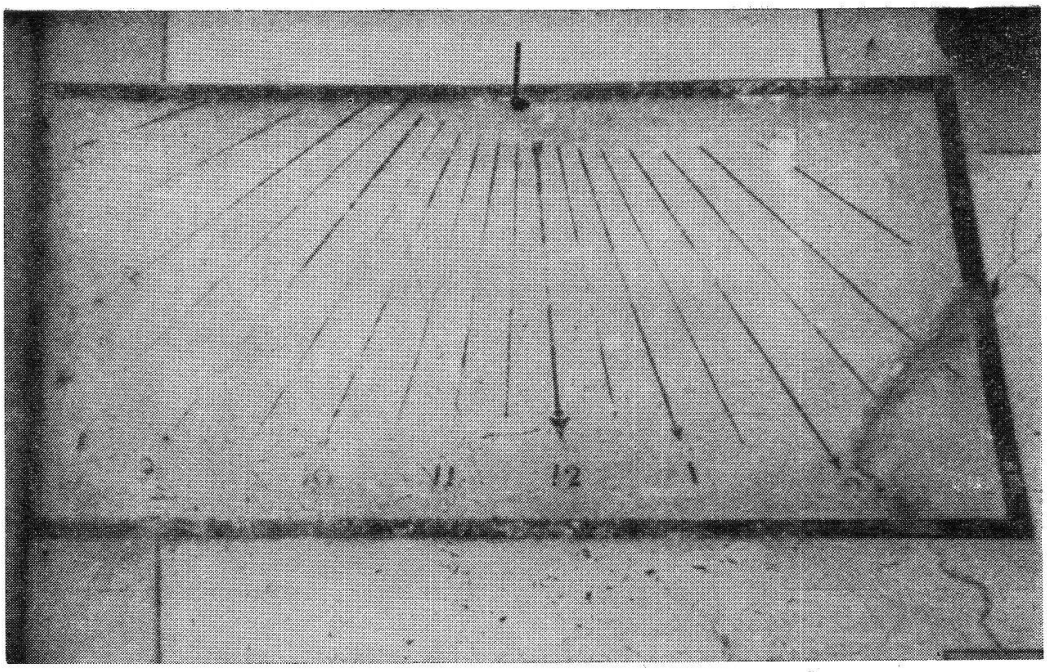
Cadran solaires de l' église paroissiale S. Clemente, XVIIe siècle

Cadran solaire de la face ouest.

Le cadran est rectangulaire. Un encadrement surmonté d'un coquillage enrubanné fait ressortit le cadran. Dans l'angle inférieur droit, un squelette humain armé d'une faux sur laquelle il s'appuie, tient dans sa main gauche un sablier.

Ce sujet allégorique nous rappelle la brièveté de la vie et du temps.

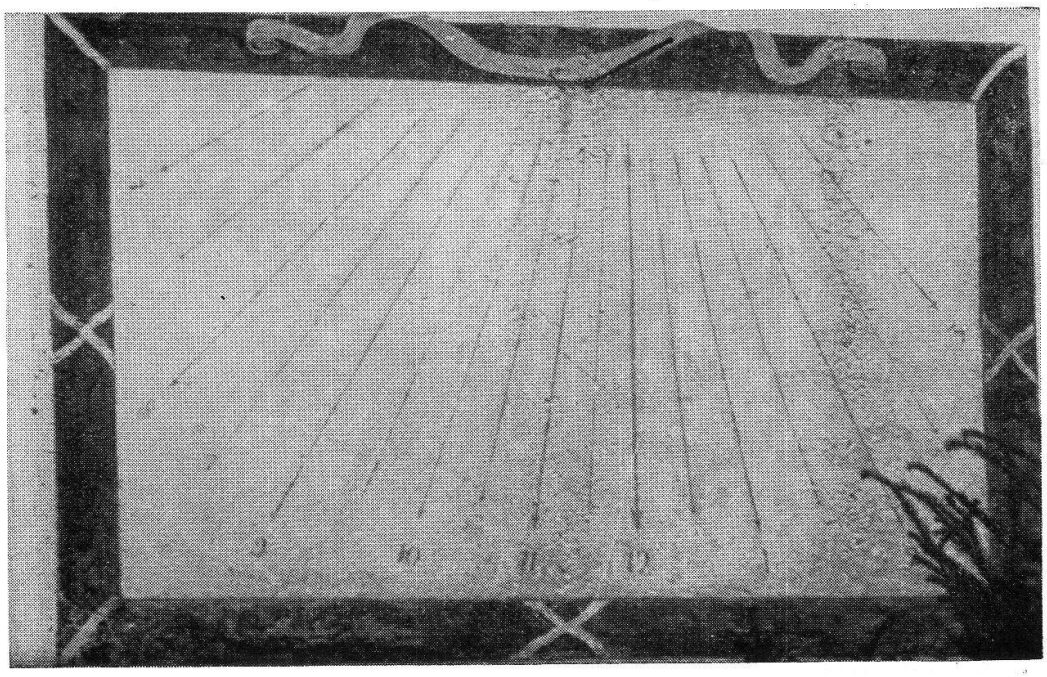
Le cadran est de construction très particulière. Le style se trouve dans la partie supérieure. Il indique les heures de 11 heures du matin à 6 heures du soir. Les heures sont indiquées par des lignes noires; le midi vrai se trouve à l'intersection d'une droite verticale aboutissant en M et la ligne des heures de midi pendant toute l'année. Une droite coupant les lignes des heures indique l'heure vraie de midi à 6 heures du soir sous le signe de la Balance, du 23 septembre au 23 octobre.



Cadran solaire: Demeure particulière. Début du XVIIIe siécle.

Ce cadran est aussi de forme rectangulaire. Il est bordé par un cadre entouré d'un ruban stylisé. La partie supérieure s'orne d'un ruban. Il indique les heures en chiffres arabes de 7 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Elles sont peintes en noir sur fond blanc. Des lignes droites terminées en flèches, partant de la partie supérieure du cadran, permettent une lecture précise de l'heure, d'autres traits plus courts marquent les demi-heures.

Ces deux cadrans solaires ont été construits par les capucins qui avaient été chargés de l'agrandissement et de la rénovation de l'église en 1684 et 1685.

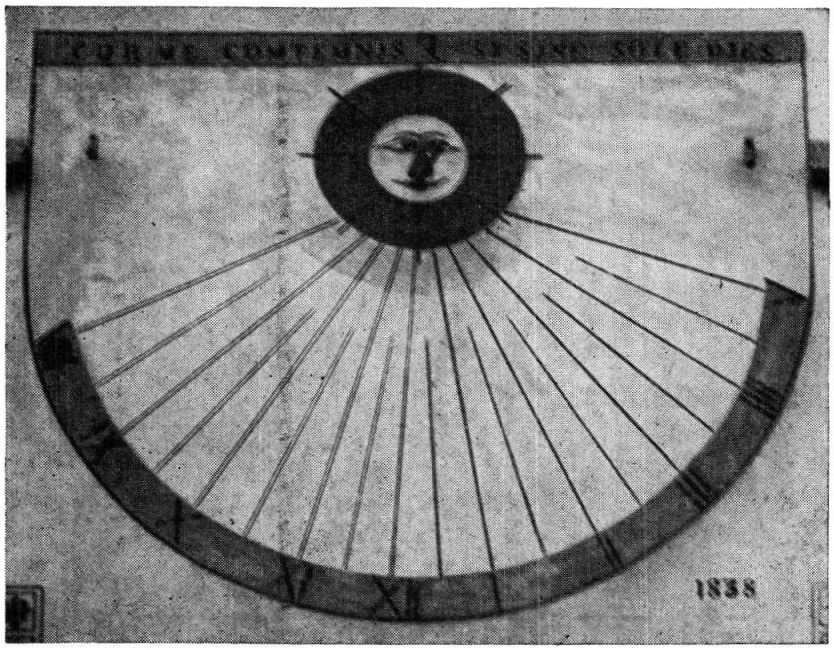


Cadran solaire de la face sud.

Ce cadran, qui est rectangulaire, est encadré d'une bordure brun foncé. Il est très simple et du fait de sa position indique les heures en chiffres arabes de 7 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Des lignes terminées par des flèches marquent les heures et des lignes droites entre celles-ci les demi-heures.

Il a été restauré en 1950.

ROVEREDO



Cadran solaire de 1838

Il est de forme demi-circulaire et porte sur la partie supérieure la devise:

CUR ME COMTEMNIS, SI SINE SOLE DIES

(Pourquoi me méprises-tu, si le jour est sans soleil)

Elle est peinte en noire sur fond bleu. En dessous de la devise se trouve un soleil primitif encadré d'une couronne noire et portant huit divisions. Les heures sont peintes en chiffres romains sur une bande bleue à la partie inférieure. On y lit l'heure de 8 heures du matin a 5 heures du soir. Des lignes noires et longues partant du soleil vers la couronne indiquent les heures, des lignes plus courtes les demies. Ce cadran est de style rustique.

CADRAN SOLAIRE du XVIIIe siècle.

Une demeure porte un cadran solaire qui vient d'être effacé par une peinture malheureuse.

CADRAN SOLAIRE du XVIIIe siècle.

Sur un façade d'une demeure particulière se voit encore les restes d'un cadran solaire.

Val Calanca

CAUCO

CADRAN SOLAIRE de L'EGLISE SAINT ANTOINE ABBÉ. XVIIIe siècle.

Sur la face sud se trouve un cadran solaire qui indique les heures de VI heures du matin à VI heures du soir.

SANTA DOMENICA

CADRAN SOLAIRE de L'EGLISE SANTA DOMENICA. Fin du XVIIIe siècle.

C'est sur la façde sud de l'église que l'on voit encore les restes d'un cadran solaire.

CADRAN SOLAIRE. Demeure particulière. 1701 - 1715

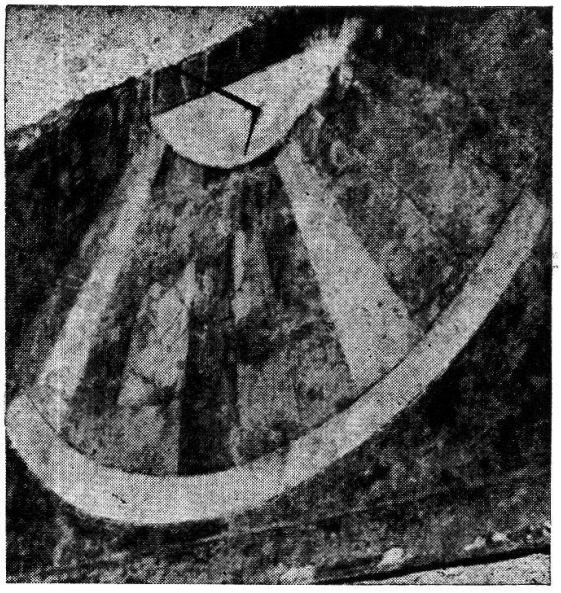
Les restes d'un cadran solaire se distinguent encore sur la façade sud d'une ancienne demeure de la localité. Taillée dans la pierre au-dessus de la porte d'entrée se voit la date 1701-1715, ce qui permet de fixer avec précision la date de construction du cadran.

LANDARENCA

CADRAN SOLAIRE. Demeure particulière. XVIIIe siècle.

Un cadran orne une maison de ce hameau.

SANTA MARIA



Cadran solaire de l' église Santa Maria Assunta. XVIIIe siècle

Ce cadran est rectangulaire. Dans un cadre foncé rayonnent des bandes dégradées de brun à ocre. Elles partent d'un demi cercle blanc où est fixé le style et aboutissent à une banderolle de mème couleur. Il indique les heures de IX heures du matin à VII heures du soir.

Val Bregaglia

Cadran solaire de l' église San Cassian. XVIIIe siècle.

VICOSOPRANO

Encadré dans l'arrondi de la partie supérieure du porche sud de l'église se distinguent encore les traces d'un cadran solaire. Dans un demi-cercle peint en brun se voit le ciffre romain XII en noir. Le style est encore en place.

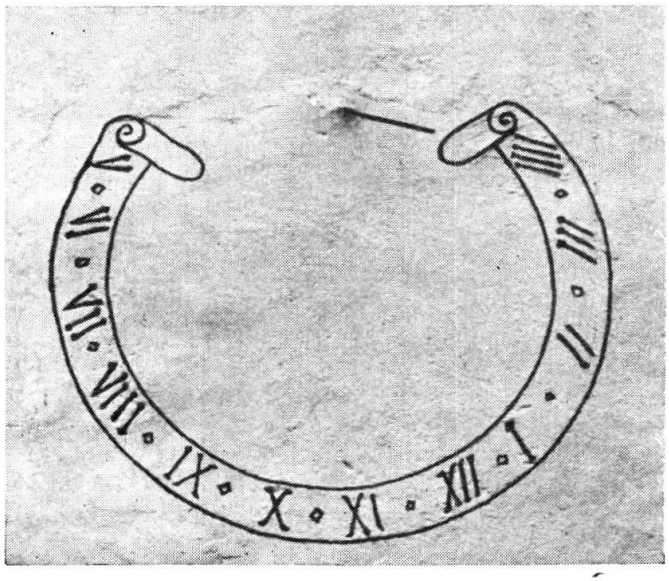
C'est dans cette église que le dominicain Bartolomeo MATURO et Pietro Paolo VERGERIO prêchêrent et introduisirent la réforme dans le Val Bregaglia.

CADRAN SOLAIRE. XVIII siècle.

Une demeure particulière porte les traces d'un cadran solaire dont les chiffres sont totalement effacés. Le style est en fer forgé, on distingue les reste d'une banderole.

Au-dessus du cadran se lit l'inscription suivante en dialecte bregagliote:

TEMETE IDDIO E DATE GLI GLORIA / CHI REGE IL PONENTE / ED IL LEVANTE / BENEDICA QUEST OPERA / ET FABRICANTE / ANNO 1808 RODOLFO FOC.o STAMPA



Cadran solaire. XVIe siècle.

Une des belles demeures de Vicosoprano, située dans la rue principale fut construite en 1537 par NICOLAUS DA MINUSI DE CASTELMUR, ainsi que le rappelle l'inscription en cursive gothique sur une pierre encastrée dans la façade:

« HOC AEDIFICIUM PER NICOLAUS M(IN)USIIS DE CASTROMUROL / ANNO 1537 AEDIFICATUM »

Au-dessus de la porte d'entrée une inscription fait allusion aux mêmes faits et aux agrandissements successifs de la maison:

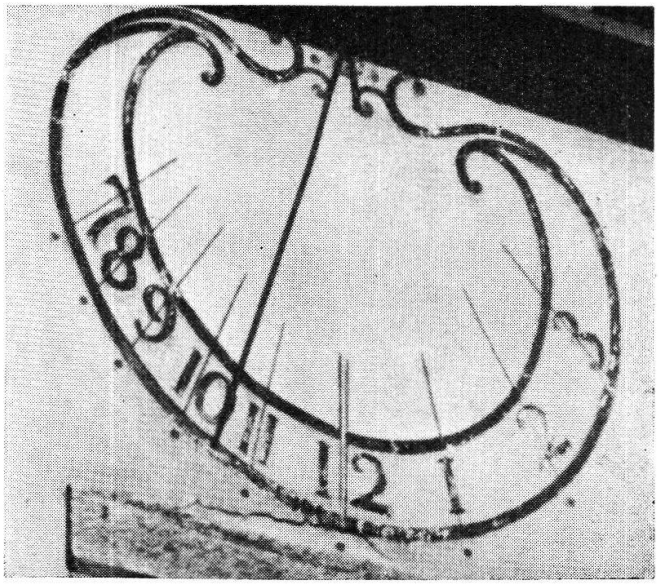
HOC. AEDIFICIV. DEI. VOLUNTATE. PER. NICOLAV. DE. MINUTYS. A. CASTRO / MURO. ANNO. MDXXXVII. EST. AEDIFICATUM. POSTREMU. VERO. A. BAR / TOLOMEO. FILIO. ET. NEPOTI. ANNO. MDLXVIII. ET LXXX / ILLO. TPRE. VAL PRAEG / PRETORE RESTAURATUM.

Les armoiries des Castelmur, richement sculptées, surmontent la porte et s'entourent de l'inscription suivante:

MINUTIOR NIBILE GERMEN ANTIQUUM / B.(ARTOLOMEO) C.(ASTELMUR) V.(ON) K.(ORN) avec la date de 1568.

Couronnant tout l'ensemble, un cadran solaire en demi-cercle enrubanné indique en chiffres romains les heures de V heures du matin à IV heures de l'après-midi; chiffres et banderole sont peints en noir.

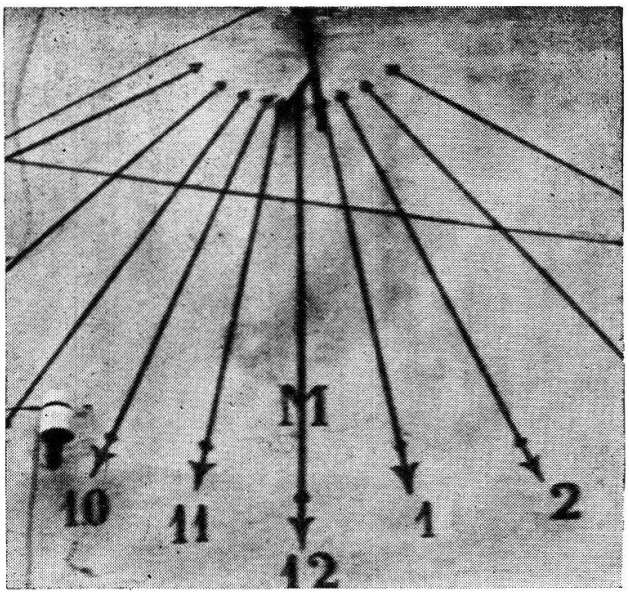
PROMONTOGNO



Cadran solaire du XVIIe siècle.

Entre un double cercle terminé en volutes, des chiffres arabes indiquent les heures de 7 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. La division est soulignée par des rayons terminés par des points.

BONDO



Cadran solaire de 1875. Casa Curtini.

Ce cadran solaire a été construit par Crivelli Angelo le 28 août 1875, ainsi qu'en fait foi l'inscription peinte en brun-oruge à l'angle inférieur droit du cadran:

C. A. F. 29 AGOSTO 1875

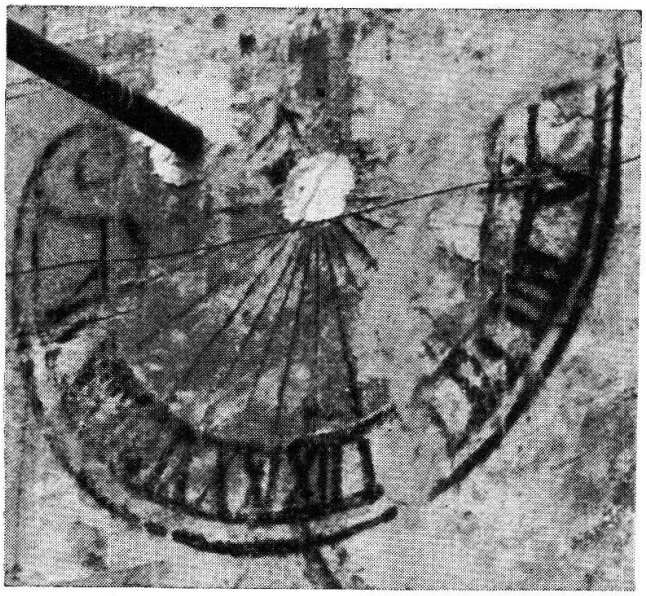
Il est rectangulaire, avec un encadrement brun-rouge. Le fond est brun clair. Les rayons terminés en flêche qui marquent les heures, ainsi que le chiffres sont bleus. Un M sur la ligne douze souligne le passage du soleil au méridien du lieu. Une ligne transversale bleue indique l'inclinaison du soleil sous le signe de la Balance.

Les chiffres sont en caractères arabes et indiquent l'heure de 7 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

SOGLIO

A l'entrée sud du village, on distingue les traces d'un cadran solaire: demi-circonférence blanchie, marque du style et c'est tout.

CASTASEGNA



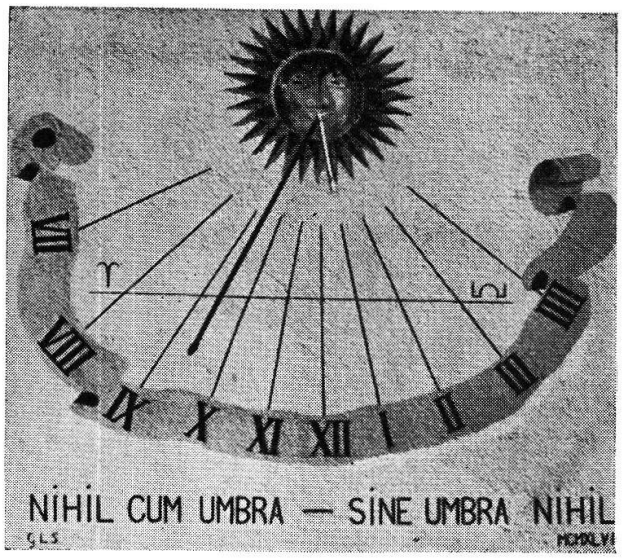
Cadran solaire du XVIIIe siècle.

Un très ancien cadran solaire a été massacré par la pose de lignes électriques.

Le style, d'où rayonnaient les lignes des heures, a été arraché. Il subsiste une banderole brun-rouge portant des chiffres noirs. Le cadran indique les heures de VI heures du matin à V heures du soir.

Valle di Poschiavo

CAVAGLIA



Cadran solaire. Casa Lendi, MCMXLVII.

Ce cadran en remplace un plus ancien, il a été repeint en 1947 par Giovanni Lendi - Semadeni.

Sur un ruban bleu-roi il porte en chiffres noirs les heures de VII heures du matin à VIII heures de l'après-midi et porte la devise:

NIHIL CUM UMBRA — SINE UMBRA NIHIL

Un soleil flammé et rieur porte le style dans sa bouche.

Le cadran primitif datait très probablement du début du XVIIIe siècle. Une inscription latine laisse supposer la construction de ce groupe de maisons au début du XVIIIe siècle:

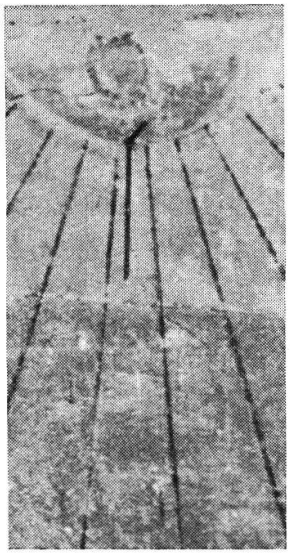
GLORIA SIT SOLI / QUI REGIT ASTRA / POLI / HIC VARIAS A DES HIC / LIBRICA TECTA PARA / MIIS SED IN COELO / SEDES FIXI PERENNIS / ERIT / DI VALERIO ET UR / SOLA OLGIATI / ANNO 1715

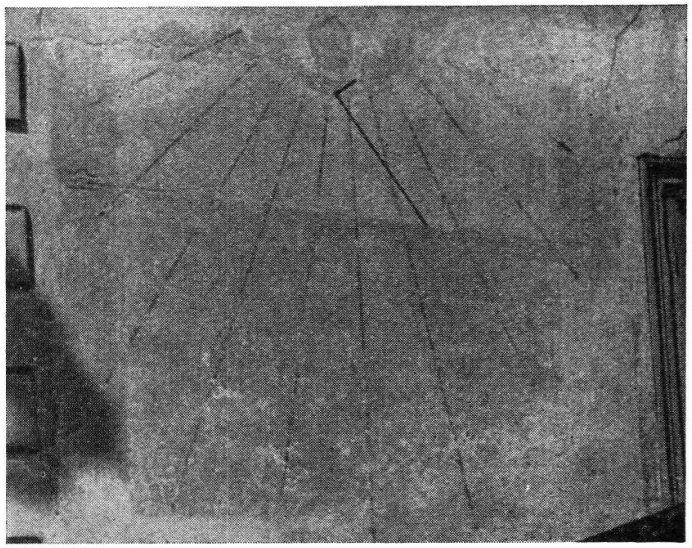
AINO - SAN CARLO

CADRAN SOLAIRE. 1772

Une ancienne demeure patricienne, la Casa Crameri-Ferrari, porte sur la face sud les traces d'un cadran solaire, le style et quelques divisions des heures.

POSCHIAVO





Cadran solaire. Casa Fanconi. Début du XVIIIe siècle.

Il est de forme carrée et peint de différentes couleurs: le centre est rouge brique entouré d'une bordure verte, puis jaune. Malheureusement le style promitif manque et a été remplacé par un style dont l'angle ne correspond plus avec le lieu de Poschiavo. Il se trouve dans un soleil or.

Ce cadran très curieux est coupé en deux parties égales par une ligne qui indique la déclinaison du soleil quand il entre dans la constellation de la Balance ♎ le 23 septembre. Cette ligne est gravée dans la pierre.

Les chiffres du cadrans sont effacées, seul est encore visible le chiffre arabe 9.

Cadran solaire. Casa Zala. 1910-1920.

Ce cadran solaire est de style moderne. Il a été costruit au début du XXe siècle et porte la devise: *Mach es wie die Sonnenuhr / Zähle die Heitern Stunden nur.*

Cette devise en langue allemande n'a pas sa raison d'être dans le paysage caractéristique de cette vallée de langue italienne des Grisons. Le constructeur manquait de bon goût.

CADRAN SOLAIRES. Casa Mengotti. XVIIe siècle.

Sur la face sud du batiment on distingue encore les traces de deux cadrans solaires accolés.

PRADA

CADRAN SOLAIRE de l'EGLISE SAINT BERNARD. 1681.

Il est de forme rectangulaire et se trouve sur la tour de l'église, face sud. Les divisions du cadran sont effacées. Le style a été remplacé en 1936 par Don Rocco Rampa, curé de Prada.

BRUSIO

CADRAN SOLAIRE de l'EGLISE PROTESTANTE. Fin du XVIIe siècle.

La façade sud de l'église porte encore les traces d'un cadran solaire avec son style. Malheureusement le cadran n'a pas été entretenu et a presque disparu.